

Subventions suspendues comme épée de Damoclès

Le Théâtre de la Verrière en péril !



Dominique Sarrazin

Le théâtre lillois risque la fermeture à court terme.

Lorsqu'il dresse ses tréteaux en 1992 en plein cœur de Lille, rue Alphonse Mercier dans les locaux d'une ancienne fabrique de décors, Dominique Sarrazin, comédien et metteur en scène, dispose déjà d'une belle et solide réputation d'homme de théâtre pleinement investi dans la société de son époque dont il explore les enjeux, les yeux ouverts et l'esprit libre, avec sa Compagnie La Découverte créée dix ans plus tôt. Depuis vingt-cinq ans, La Verrière

(c'est le nom que prend le lieu), devenue ruche de création artistique, accueille comédiens et compagnies soucieuses de montrer les fruits de leur travail, bruisse du choc des idées et de la fièvre des débats citoyens et la petite équipe de la Découverte multiplie ses propres créations et essaime sans compter la beauté des choses dans les écoles, les espaces associatifs ou encore les milieux hospitaliers.

Le danger du dépôt de bilan

La seule compilation des chroniques parues dans *Liberté hebdo* au fil des

manifestations et spectacles présentés dans ce théâtre donnerait une copieuse mais encore bien insuffisante idée du travail accompli dans ce précieux creuset de démocratie fréquenté annuellement par 7000 spectateurs.

C'est pourquoi l'on ne peut imaginer qu'au bilan bien réel du travail créateur patiemment édifié succéderait brutalement un dépôt de bilan qui viendrait arbitrairement y mettre un point final. C'est pourtant le danger qui guette.

Locataire des lieux au titre d'un bail privé qui court jusqu'en 2021, la compagnie, qui emploie deux salariés à plein temps et plusieurs inter-

mittents du spectacle (lesquels assurent aussi toutes les fonctions courantes administratives et subalternes de l'entreprise), est normalement subventionnée par la Région, le Département et la Ville de Lille pour un budget de fonctionnement qui avoisine les 300 000 euros. Rien de très raisonnable au regard des missions accomplies.

Sauf qu'en ce début d'année 2018, patatras ! Le vote de la subvention municipale a été repoussé en avril et celui de la Région à mai-juin, tandis que le Département attribuait pour l'instant 50 % de la somme allouée ordinairement. De quoi mettre le faible édifice culturel en péril financier immédiat et son devenir en points de suspension...

Nouvelle structure en 2019 ?

Résultat : l'équipe ne dispose pas des moyens permettant de subsister et atteindre l'échéance d'avril. On imagine le désarroi, l'inquiétude, les doutes quant aux intentions réelles des partenaires publics qui tarquent Dominique Sarrazin et son équipe sans compter le ressenti d'un cruel manque de reconnaissance du travail accompli depuis plus de deux décennies.

Si les intentions des autorités de tutelle restent pour l'instant aléatoires et, disons-le, byzantines, Dominique Sarrazin ne fait pas mystère des siennes. Il a prévu de passer

Rendez-vous ce lundi 12 mars

« En attendant le grand soir »

● Ce sera le quinzième, et ça se tient ce lundi comme d'habitude au Théâtre de la Verrière à Lille. « En attendant le grand soir », c'est un rendez-vous régulier proposé par la compagnie La Vache Bleue et le Théâtre de la Découverte. Imaginées il y a un peu plus de trois ans, ces soirées prennent la forme d'un cabaret d'actualité, avec des petits spectacles et du débat tout en mangeant un morceau. Pour « *changer ce monde qui ne tourne pas rond* », on évoquera cette fois, après la traditionnelle revue de presse, non pas un thème unique mais un ensemble de sujets : les compteurs Linky, la friche Saint Sauveur à Lille, l'actualité sociale à venir et puis... Des dangers qui menacent aujourd'hui l'avenir du Théâtre de la Découverte. En présence d'invités multiples, de l'équipe du journal *La Brique*, de membres du comité local de soutien à la ZAD Notre Dame des Landes, de l'APU de Fives...

Ce lundi 12 mars à 19h30. Théâtre de la Verrière, 28 rue Alphonse Mercier à Lille (métro République ou Gambetta). Prix libre. Réservation souhaitable : tél. 03.20.54.96.75

la main en janvier 2019 et d'assurer la transmission à une nouvelle équipe et une nouvelle structure avec un unique souci en tête : que le travail accompli se poursuive et que la Verrière reste un lieu ouvert à toutes les démarches artistiques du territoire des Hauts-de-France.

Déjà en 2013, un processus de transmission avait été engagé avec la compagnie Sputnik Teater, projet abandonné en 2017 du fait, semble-t-il, d'incompréhensions ou malentendus sur les objectifs et la nature même de l'entreprise. Depuis d'autres contacts ont été pris et une nouvelle structure doit voir le jour pour 2019 avec une nouvelle équipe et des résidences d'artistes au long cours.

Acceptons-en l'augure et souhaitons que l'horizon s'éclaircisse au plus vite sur la Verrière dont le programme pour cette année 2018 est bien rempli. Ce serait un très mauvais signe de la part des instances publiques que de laisser en jachère un tel lieu où beauté artistique et réflexion citoyenne font si bon ménage.

Nous en avons besoin plus que jamais en cette période où les obscurantismes, les replis sur soi, les rejets de l'autre s'expriment ouvertement dans nos sociétés et où les extrêmes droites battent dangereusement le haut du pavé un peu partout en Europe.

Paul K'ROS

Quelques nouvelles d'Afrique(s)

Encore le Burkina Faso

➔ Avec l'attaque meurtrière contre l'état-major des forces armées du pays, et contre l'ambassade de France à Ouagadougou, l'actualité nous convoque à nouveau au Burkina Faso.

Ici, comme au Mali, et comme au Niger, le pays subit les conséquences de l'intervention de la France en Libye en 2011. L'arsenal libyen a alors été récupéré par al-Qaida (Aqmi). C'est sa branche locale qui a revendiqué cette nouvelle attaque. Ni le lieu, ni le moment, sont neutres.

Et la politique africaine de la France est directement visée, n'en déplaise à Emmanuel Macron qui prétend que cette politique n'existe plus. L'attaque a eu lieu la semaine même de l'ouverture du procès à Ouaga du général Diendéré, putschiste de 2015, pièce importante de la Françafrique, en même temps qu'il fut longtemps l'organisateur de la collusion avec les groupes armés, et qu'il fut aussi une ombre trouble autour du meurtre de Thomas Sankara en 1987.

Cette attaque a visé l'ambassade de France, et aussi la réunion du G5 Sahel, la coalition armée si chère à

notre président, lequel multiplie les appels de fonds pour la mettre sur pied et qui vise à assurer la sécurisation de toute la région, région tellement riche en hydrocarbure, en phosphate, en minerais divers, et sûrement aussi en uranium. Décidément, on revient toujours aux enjeux fondamentaux.

Jean-Claude CUVELIER
Collectif national Afrique